

Guide de survie méthodologique
pour le baccalauréat de français

Méthodologie de la question de corpus :

I. Définition de l'exercice :

- Il s'agit de répondre aux questions posées (2 en série technologique et 1 en série générale) en confrontant, au sein d'un **développement structuré et argumenté** (de type : paragraphes) , les différents textes du corpus.
- Vos développements doivent être appuyés par des **analyses formelles relativement précises**. En ce sens, pensez, pour justifier vos arguments, à passer par ces trois étapes :
CITATION(S)
PROCEDE(S)
EFFET(S) produits
- L'ensemble doit être relativement **synthétique** (ne pas excéder 1 page et demi).
- Veillez à ne pas traiter les textes l'un après l'autre, mais à véritablement proposer une **analyse comparée** entre les textes.
- Chaque texte doit être cité au moins une fois (n'omettez pas volontairement d'analyser un texte).
- De plus, les textes doivent être nommés par leurs références exactes et non pas par la numérotation attribuée par les concepteurs du sujet (Texte A,B,C)

II. Méthodologie :

Pour chaque question, il est nécessaire de respecter la méthodologie suivante :

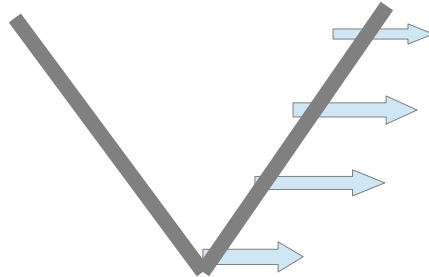
1. Introduction brève au sein de laquelle vous présentez clairement les textes (titre, auteur, date de publication) et au sein de laquelle vous reformulez la question/ problématique posée.
2. Développement autour de différents arguments thématiques qui feront l'objet de différents paragraphes. N'oubliez pas que ces paragraphes doivent sans cesse confronter les différents textes (= analyse comparative).
3. Conclusion sommaire = forme de phrase-bilan.

Les deux questions seront évaluées sur **3 points**, prenant en compte :

- La pertinence de votre réponse
- La cohérence de la structure de votre réponse
- La richesse de vos développements
- La qualité de votre expression

Méthodologie du commentaire littéraire

I. L'introduction :



II. Le corps de texte :

Introduction

Deux lignes d'espace

I. Premier parti-pris de lecture

1. Paragraphe
2. Paragraphe
3. (Paragraphe + Transition)

Deux lignes d'espace

II. Deuxième parti-pris de lecture

1. Paragraphe
2. Paragraphe
3. (Paragraphe + Transition)

Deux lignes d'espace

III. (Troisième parti-pris de lecture

1. Paragraphe
2. Paragraphe
3. Paragraphe)

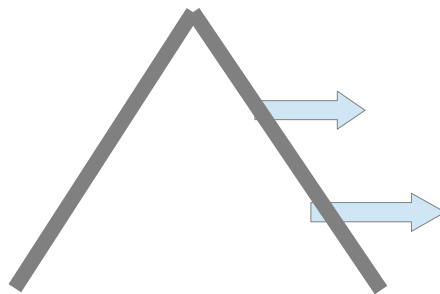
Deux lignes d'espace

Conclusion

Étapes constitutives d'un paragraphe argumenté :

- ALINEA (Deux carreaux d'espace au début de chaque paragraphe)
- Énoncé de l'argument (Une à deux lignes)
- Développement de l'argument (Une à deux lignes)
- Exemples commentés (2 à 3). Pour citer un exemple, il faut nécessairement vous référer à la ligne ou au vers que vous souhaitez faire apparaître, puis indiquer le texte entre guillemets. Exemple : « D'ailleurs, on note l'emploi de l'adjectif qualificatif « superbe » **ligne 5**, ce qui met alors en lumière le portrait mélioratif du personnage... »
- Phrase bilan (En somme, vous devez rappeler à votre lecteur quel était l'objet de votre paragraphe/ de votre développement)
- Transition vers le paragraphe suivant (il s'agit en quelque sorte d'une ouverture, d'un développement de quelques lignes qui permettra à votre lecteur de bien comprendre la logique qui lie vos deux paragraphes).

III. La conclusion :



IV. Les techniques:

L'approche sensible/ par les impressions de lecture :

1. Lecture attentive du texte, sans prise de notes. **Phase de découverte du texte.**
2. Recueil des **impressions de lecture**.
 - **Impression sensibles** : Il faut vous fier à vos « intuitions », à votre sensibilité, à vos « impressions » de lecture. En ce sens, posez-vous la question suivante : « Que puis-je ressentir face à ce texte/ qu'est ce qu'un lecteur lambda pourrait ressentir face à ce texte »
 - **Impressions intellectuelles** : Quels éléments vous semblent importants, pertinents ? Qu'avez-vous compris du texte ? Quels éléments vous frappent ? Selon vous, quels éléments devraient être mis en valeur ?
3. Formulation d'**hypothèses de lecture** à partir de ces impressions de lecture afin de construire une **problématique** et un **plan** (hiérarchisé et qui sera la synthèse logiques des remarques et exemples formulés)
4. Retour au texte pour une **analyse plus minutieuse** et plus détaillée (attention à bien lier la « forme » et le « fond », le signifiant et le signifié, les procédés et leur signification au sein même des **exemples**). En ce sens, pas de « citations décorations ».
5. Rédaction de l'**introduction** et de la **conclusion** au brouillon.
6. **Rédaction** du commentaire.
7. **Relecture** dans un souci de correction de la langue.

L'approche structuraliste :

1. Lecture attentive du texte
2. **Début de l'analyse linéaire** (c'est à dire, ligne par ligne). Tentez de décortiquer le texte (sans le morceler de manière insensée), tentez de comprendre dans quelle mesure la forme fait sens. Il s'agit pour vous, durant cette phase de relier les remarques linguistiques (figures de style, éléments de grammaire, construction de la phrase...) à des remarques liées au sens du texte. Posez-vous cette question : « Pourquoi l'auteur a-t-il choisi d'écrire ce texte sous cette forme ? ». Tentez de « dialoguer » avec l'auteur, de comprendre ses intentions ou de déceler des parti-pris de lecture.
3. Tentez d'avoir une approche distanciée de votre travail d'analyse linéaire. Quels sont les points importants que cette lecture linéaire a permis de mettre en valeur ? Surlignez les **thématiques importantes** ou les remarques pertinentes qui se dégagent de votre investigation.
4. Construction d'une problématique et d'un plan à partir des éléments mis au jour par le biais

de la lecture linéaire... etc...

Pour la rédaction d'un paragraphe de commentaire : le lexique utile

1. Formulations possibles qui partent du lecteur :

- On peut / il est possible de **mettre en lumière** l'emploi de
- On peut / il est possible de **mettre en valeur** l'emploi de ...
- On peut / il est possible de **mettre en exergue**
- On peut / il est possible de **mettre en avant** ...
- On peut / il est possible de **souligner** ...
- On peut / il est possible de **noter** ...
- On peut / il est possible de **voir/ apercevoir** ...

2. Formulations possibles qui partent de l'auteur :

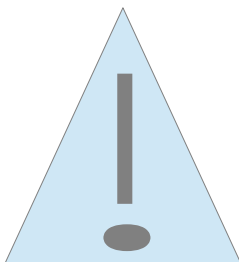
- L'auteur/ Balzac/ Il met en lumière à travers l'emploi de
- L'auteur/ Balzac/ Il met en scène...
- L'auteur/ Balzac/ Il souligne la qualité ...
- Etc...

3. Formulations possibles qui partent du procédé analysé :

- **L'emploi / l'utilisation/ la présence/** de la métaphore ligne 3, met bien en lumière l'aspect ...

4. Formulations possibles qui partent de l'effet produit :

- La **dimension** tragique de cet extrait est bien mise en avant à travers l'emploi de ...
- L'**aspect** mélioratif de ce portrait est particulièrement visible par le biais de ...
- Le **côté** dépréciatif de cette description est véritablement mise en lumière à travers l'utilisation de ...



Penser à l'emploi des **connecteurs logiques** : - Dans un premier temps, puis, ensuite, ainsi, enfin, d'ailleurs, de ce fait, parce que, car, cependant, mais, finalement, en d'autres termes, en ce sens...

Penser à l'emploi des **adverbes** : véritablement, inexorablement, vraiment, bien ...

Construire une problématique et un plan de commentaire littéraire :

I. La problématique :

1. Définition :

Il s'agit d'un questionnement d'ordre littéraire qui permettra de mettre en relief l'aspect majeur du texte à étudier. La question posée doit être suffisamment large pour permettre un traitement optimal du texte : l'ensemble des thématiques et parti-pris essentiels du texte doivent pouvoir répondre à cette question. Attention à ne pas proposer de problématiques biographiques (s'intéressant à la vie de l'auteur ou aux circonstances de rédaction du texte à étudier), car cela est souvent peu pertinent.

2. Syntaxe :

| Mots interrogatifs... | Noms communs en référence au texte à commenter... | Structures verbales ... | Compléments divers... |
|-----------------------------|---|---|-----------------------|
| | | | |
| Dans quelle mesure | cet extrait | exprime t-il | la dimension |
| Pourquoi | ce poème/ cette scène... | met-il en lumière/ valeur / scène / exergue... | l'aspect |
| Comment | ce texte | souligne t-il | l'univers.... |
| De quelle manière/ façon | ce passage | propose t-il | une réflexion sur... |
| | | | |
| Etc.... | Etc... | | |

Attention, il s'agit de structures indicatives et non pas exhaustives...

II. Le plan :

1. Définition :

Votre plan est l'**architecture** qui va vous permettre de classer vos idées en vue de répondre de manière structurée à votre problématique : en somme, il s'agit d'une réponse organisée à la question que vous vous serez posé- ou que l'on vous posera- sur le texte à étudier. Votre plan doit impérativement être hiérarchisé : en partant de l'idée la plus évidente, la plus simple vers l'idée la plus complexe.

Votre plan est à élaborer au brouillon ; ce qui signifie que les titres ne doivent en aucun cas apparaître comme tels au sein de votre commentaire abouti.

2. Construction :

Votre plan s'organise autour de différentes idées ou différents arguments de la manière suivante :

I. Argument 1



« Sous- argument » 1

« Sous-argument » 2

II. Argument 2



« Sous-argument » 1

« Sous-argument » 2

NB : Il est tout à fait concevable de concevoir un troisième grand axe ainsi qu'une troisième sous-partie au sein de vos axes, mais il s'agit ici de la structure minimum attendue.

Appréhender la « forme » d'un texte

Forme = procédés de langue (grammaire, lexicale, syntaxe) + procédés du texte

La forme est nécessairement liée au sens d'un texte. Nécessité de ne jamais séparer les deux !

Le repérage et l'interprétation de ces éléments de forme permettent de justifier ses impressions de lecture sur le texte : c'est précisément ce qui est attendu d'un candidat à l'écrit comme à l'oral du baccalauréat. Il s'agit en ce sens de dégager le sens et l'effet de l'emploi de ces divers procédés.

1. Procédés lexicaux :

- Champs lexicaux // isotopies
- Termes positifs, mélioratifs, élogieux ou négatifs, dépréciatifs, péjoratifs
- Termes polysémiques
- Dénotation (définition d'un terme, sens premier) / Connotation (sens second, en lien étroit avec le contexte etc...)
- Recours à différents niveaux de langue (vulgaire, familier, courant, soutenu)
- Lexique spécialisé (vocabulaire religieux, juridique, politique...)
- Emploi des modalisateurs (consiste pour l'énonciateur à évaluer son propre énoncé en l'inscrivant dans le domaine du probable, du souhaitable, du doute, du subjectif = traduction du point de vue du locuteur sur son propre énoncé → en somme, renvoie aux marques grammaticales de la subjectivité de l'énonciateur ou du locuteur). Ex : peut-être, certainement

2. Procédés linguistiques :

Grammaire du texte

- Nécessité de penser à nommer clairement les termes par leur nature ou leur appartenance à une catégorie grammaticale spécifique (ne pas laisser planer un flou sur la dénomination de ces termes → nécessité de la précision)

| | <u>Classes lexicales</u> | <u>Classes grammaticales</u> |
|--------------------|--|--|
| <u>variables</u> | <ul style="list-style-type: none"> - Verbes - Noms - Adjectifs | <ul style="list-style-type: none"> - Déterminants (articles, démonstratifs, possessifs, indéfinis, interrogatifs, exclamatifs) - Pronoms (personnels, personnels réfléchis, personnels réciproques, possessifs, démonstratifs, relatifs, interrogatifs, indéfinis) |
| <u>Invariables</u> | <ul style="list-style-type: none"> - Adverbes construits (à partir d'un mot lexical). Ex : joliment, vraiment... | <ul style="list-style-type: none"> - Adverbes non construits (toujours, demain...) - Prépositions et locutions prépositives - Conjonctions de coordination et de subordination - Interjections |

Penser à observer... :

- Discours rapportés (discours direct, indirect, indirect libre et narrativisé)
- Points de vue (interne, externe, omniscient)
- Types de phrases (déclarative, exclamative, interrogative, injonctive)
- Valeurs des modes et des temps verbaux
- Types de raisonnement (procédés argumentatifs) : raisonnement inductif, déductif...

3. Procédés stylistiques ou rhétoriques :

- Emploi des genres et des registres
- Emploi des formes de discours (narratif, descriptif, explicatif, argumentatif)
- Emploi des figures de style (comparaison, métaphore, allégorie, personnification, métonymie, synecdoque, périphrase, antithèse, chiasme, antiphrase, oxymore, hyperbole, anaphore, gradation, litote, euphémisme...)

Penser à...

- La question rhétorique
- La concession
- La stichomythie (succession de courtes répliques)
- L'aparté (discours d'un protagoniste à lui-même // destiné d'une certaine manière au spectateur)
- La tirade
- Etc....

4. Procédés de métrique et de prosodie (étude du rythme) :

- Emploi de différents mètres (alexandrin, octosyllabe, décasyllabe...)
- Emploi de différentes strophes (distique, tercet, quatrain, quintil, sizain, dizain...)
- Emploi de l'enjambement (débordement dans le vers suivant), du rejet (mise en valeur d'un terme au début du vers suivant), du contre-rejet (mise en valeur d'un terme à la fin du premier vers) → procédés d'emphase en somme...
- Jeux sur la rythmique (rythmes binaires, ternaires + allitérations, assonances...)
- Disposition des rimes + richesse de la rime (pauvre, suffisante, riche)

Barème par curseur du commentaire :

Copie de niveau 1 : de 0 à 4

1. Absence de repérage des parti-pris et des enjeux littéraires de l'extrait.
2. Absence de cohérence au niveau de la structure (= méthodologie)
3. Absence d'exploitation des citations (ou exploitation extrêmement insuffisante et maladroite). Paraphrase.
4. Difficultés liées à l'expression et à la maîtrise de la langue.

Copie de niveau 2 : de 5 à 9

1. Repérage de quelques caractéristiques de l'extrait : travail de l'écriture/ effets sur le lecteur.
2. Relative cohérence au niveau de la structure : introduction + conclusion + 2 parties au moins. Début de sous-parties.
3. Quelques choix d'écriture sont détectés, nommés, analysés et commentés. Début de variété des analyses.
4. Expression relativement correcte, quelques maladroites linguistiques et stylistiques.

Copie de niveau 3 : de 10 à 14

1. Repérage des parti-pris et des enjeux essentiels de l'extrait : par rapport à l'objet d'étude, au corpus, à l'auteur. Connaissances littéraires visibles (histoire, genres, registres, HDA...)
2. Véritable cohérence structurelle (= plan pertinent → introduction et conclusion efficaces, progression des parties et des sous-parties).
3. Analyses riches et variées (sémantiques, grammaticales, stylistiques, génériques). Pertinence des citations, richesse de l'exploitation des analyses dans le cadre de la démonstration.
4. Expression, langue et lexique nuancés, fins, riches.

Barème chiffré :

- | | |
|--------------------------------------|----|
| 1. Enjeux et parti-pris pertinents : | /4 |
| 2. Cohérence de la structure : | /4 |
| 3. Richesse des contenus : | /4 |
| 4. Qualité de l'expression : | /4 |

Méthodologie de la dissertation

I. Définition :

Selon le Bulletin Officiel n°46 du 14 décembre 2006 :

« La dissertation consiste à conduire une **réflexion personnelle et argumentée** à partir d'une **problématique littéraire** issue du programme de français. Pour développer son argumentation, le candidat s'appuie sur les **textes** dont il dispose, sur les "objets d'étude" de la classe de première, ainsi que sur ses **lectures et sa culture personnelle** ».

La dissertation s'inscrit dans une perspective de démonstration : en ce sens, comme pour le commentaire, il ne s'agit pas de juxtaposer une série de remarques éparses, mais véritablement d'organiser sa pensée et sa réflexion autour d'un **plan organisé et hiérarchisé**.

II. Architecture d'ensemble :

La dissertation obéit alors à cette architecture :

Introduction

(deux lignes d'espace)

I. Premier axe

1. Premier argument
2. Deuxième argument
3. Troisième argument

II. Second axe

1. Premier argument
2. Deuxième argument
3. Troisième argument

III. Troisième axe

1. Premier argument
2. Deuxième argument
3. Troisième argument

Ces axes doivent être organisés de manière **logique et hiérarchique** (en partant, notamment, de l'idée la plus simple, la plus évidente, à l'idée la plus complexe)

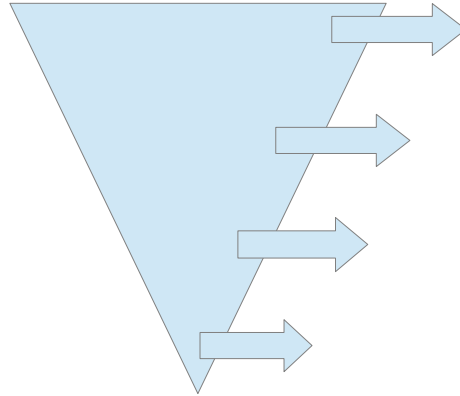
Une seule ligne d'espace doit être laissée entre les différents paragraphes

(deux lignes d'espace)

Conclusion

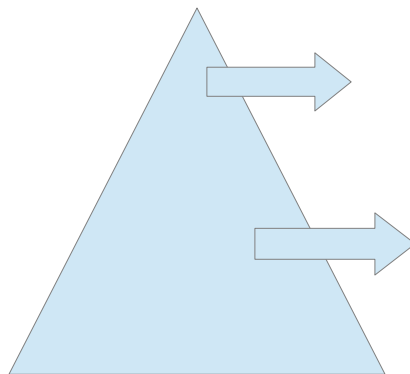
II. Architecture interne :

1. L'introduction :



2. Le paragraphe :

3. La conclusion :



III. Les différentes étapes inhérentes à la construction et la rédaction d'une dissertation :

Étape 1 : Définition et analyse du sujet : AU BROUILLON

Il s'agit, dans cette étape, de cerner les limites du sujet. Interrogez-vous sur les mots-clefs du sujet. Tentez de saisir le problème littéraire posé par l'intitulé.

Étape 2 : Formulation d'une problématique : AU BROUILLON

Tentez de dégager du sujet proposé un questionnement, une interrogation d'ordre littéraire. La problématique découle nécessairement du sujet.

Étape 3 : Formulation d'un plan détaillé (avec exemples à l'appui) : AU BROUILLON

Tentez de répondre à la problématique soulevée en cherchant des arguments et des exemples en rapport avec le problème à traiter. Vous trouverez ces exemples dans le corpus proposé mais également dans la culture littéraire que vous aurez acquise tout au long de votre formation (= textes étudiés en cours).

Attention, bien qu'il existe différents plans « types », il est fortement recommandé de prendre en compte la spécificité du sujet et de ne pas greffer ces plans de manière artificielle au sujet en question. En ce sens, on peut distinguer, majoritairement, deux plans « types » :

- Le plan dialectique (I. Thèse = « Certes » / II. Antithèse = « Mais » / III. Synthèse)
- Le plan thématique (I. Argument 1 / II. Argument 2/ III. Argument 3)

Étape 4 : Rédaction de l'introduction et de la conclusion : AU BROUILLON

En rédigeant au brouillon l'introduction et la conclusion, vous garantissez une amorce de devoir propre, soignée et une pensée et un style précis et efficaces.

Étape 5 : Rédaction de l'ensemble du devoir : AU PROPRE

En vous appuyant sur votre plan détaillé, passez directement à la rédaction de la dissertation.

Exemple de dissertation :

La comédie n'a-t-elle qu'une fonction de divertissement ?

I. La comédie est certes un genre théâtral mis au service du divertissement :

1. La mise en scène de thématiques susceptibles de divertir, de distraire

- Exemple : *L'école des femmes* de Molière : infidélité des épouses
- Exemple : *Dom Juan* de Molière : le libertinage, les conquêtes amoureuses d'un séducteur prêt à charmer toute femme se présentant à lui.

2. La mise en scène du registre comique

- Comique de mots, de caractère, de situation....
- Exemple : *Le Misanthrope* de Molière : scène du sonnet : « Il est bon à mettre au cabinet »

3. La mise en scène d'un dénouement heureux

- Exemple : *Le Tartuffe* de Molière (deus ex machina)

4. La représentation théâtrale/ travail de MES qui permet d'accroître le parti-pris comique :

- MES du *Misanthrope* au TNS

II. Cependant, la comédie présente également des enjeux/ un caractère plus sérieux :

1. La mise en scène de sujets plus graves :

- Exemple : La tyrannie des pères, tuteurs qui imposent un mari (mariage forcé) à leur enfant comme dans *Tartuffe* de Molière.
- Exemple : Mélancolie (*Le Misanthrope* de Molière)
- Exemples : La religion (*Tartuffe* : en apparence un dévot accueilli dans la famille et qui prend bien vite le statut de directeur de conscience).
- Exemple : *Dom Juan* de Molière = libertinage comme refus de l'autorité religieuse...

2. L'action peut prendre une tournure tragique :

- Exemple : *Tartuffe* : empêche le mariage entre Marianne et Valère, est à l'origine de l'expulsion de Damis, dépossède Orgon de ses biens, veut le faire emprisonner en se servant de la cassette → engrenage tragique.

3. La dimension morale, critique des œuvres (l'auteur se livre à une critique : « corriger les mœurs par le rire // Castigat ridendo mores)
 - Exemple : *Tartuffe* : critique de la fausse dévotion, des abus de pouvoir des pères, de la naïveté de certaines personnes qui se laissent aisément aveugler, manipuler...
 - Exemple : *Dom Juan* : Critique des excès du libertinage, de l'hypocrisie, de l'abus de pouvoir...

4. La censure comme révélation de la dimension critique et controversée/ subversive des œuvres (s'éloignent ainsi d'une fonction purement divertissante)
 - Ex : Molière...

Barème de la dissertation :

Barème par curseur :

Copie de niveau 1 : 0 à 4

1. Enjeux littéraires non cernés : interprétation univoque du sujet (une seule définition des termes du sujet)
2. Absence de problématique, plan incohérent, arguments non ciblés et qui ne répondent pas au sujet.
3. Pauvreté des exemples. Quelques titres, mais exploitation insuffisante dans le cadre de la réflexion. Effet catalogue.
4. Maîtrise de la langue insuffisante, maladresses de style, d'expression

Copie de niveau 2 : 5 à 9

1. A cerné le problème littéraire : relative compréhension des enjeux et parti-pris littéraire du sujet.
2. Présence d'une problématique et d'un plan relativement cohérent (présence d'une introduction, d'au moins deux parties, d'une conclusion et apparition de sous parties)
3. Plusieurs exemples pertinents, même si l'exploitation est maladroite dans le cadre de la démonstration.
4. Maîtrise de la langue relativement correcte.

Copie de niveau 3 : 10 à 14

1. A cerné le problème littéraire : compréhension des enjeux et parti-pris littéraires du sujet. Propose en ce sens une problématique à résoudre.
2. Progression cohérente : introduction et conclusion efficaces + deux parties au moins avec transition pertinente + sous-parties pertinentes et progressives.
3. Exemples riches et variés : issus du corpus et de l'expérience personnelle. Au moins 2 par sous-parties. Pertinence de l'exploitation de l'exemple dans la démonstration.
4. Bonne maîtrise de la langue : expression fine et nuancée.

Barème chiffré :

1. Compréhension des enjeux et parti-pris littéraires liés à l'analyse du sujet : /4
2. Cohérence de la structure et respect de la méthodologie de l'exercice : /4
3. Richesse des contenus, pertinence des exemples : /4
4. Maîtrise de la langue, qualité de l'expression : /4

Méthodologie du sujet d'invention :

1. Définition de l'exercice, les attentes explicites :

Selon les textes officiels « l'écriture d'invention contribue, elle aussi, à tester l'aptitude à lire et comprendre un texte, à en saisir les enjeux, à percevoir les caractères singuliers de son écriture ». Le candidat doit écrire un texte, en liaison avec celui ou ceux du corpus, et en fonction d'un certain nombre de consignes rendues explicites par le libellé du sujet.

L'exercice se fonde, comme les deux autres, sur une **lecture intelligente et sensible** du corpus, et exige du candidat qu'il se soit approprié la spécificité des textes dont il dispose (langue, style, pensée), afin d'être capable de les **reproduire**, de les **prolonger**, de **s'en démarquer** ou de les **critiquer**.

Le document iconographique, s'il est joint au corpus, ne peut pas servir de support. En aucun cas, il ne sera demandé d'en faire une étude pour lui-même.

L'écriture d'invention peut prendre des formes variées. Elle peut s'exercer dans un cadre argumentatif :

- **article** (éditorial, article polémique, article critique, droit de réponse...);
- **lettre** (correspondance avec un destinataire défini dans le libellé du sujet, lettre destinée au courrier des lecteurs, lettre ouverte, lettre fictive d'un des personnages présents dans un des textes du corpus, etc.);
- **monologue délibératif** ; **dialogue** (y compris théâtral) ; **discours devant une assemblée** ;
- **récit à visée argumentative** (fable, apologue...).

Mais, lorsqu'elle concerne le genre narratif, elle peut s'appuyer sur des consignes impliquant les transformations suivantes :

- des **transpositions** : changements de genre, de registre, ou de point de vue ;
- ou des **amplifications** : insertion d'une description ou d'un dialogue dans un récit, poursuite d'un texte, développement d'une ellipse narrative...

2. Les attentes implicites :

- L'écriture d'invention n'est pas éloigné de la réflexion proposée par le sujet de **dissertation**. En ce sens, il est nécessaire d'adopter un **style argumentatif**, de définir une problématique, un plan et donc par conséquent des arguments. Attention le terme « invention » de renvoie pas à une forme de libération anarchique de l'imaginaire sur une feuille de papier, mais bien au contraire, il faut en revenir au sens latin du terme : « **inventio** » qui renvoie à la recherche d'arguments et d'idées à présenter aux destinataires d'un discours. Il y a donc dans ce type d'exercice une véritable visée rhétorique.
- « Écrire c'est réécrire » : ce qui signifie qu'il est inconcevable que vous rédigiez votre texte d'invention directement au propre. Consacrez du temps au **brouillon**.
- Le rendu final ne doit pas, par ailleurs, être inférieur à 2 pages ; et vous devez impérativement **réinvestir certaines connaissances** et proposer des exemples riches et variés.

Barème par curseur : écriture d'invention

Copie de niveau 1 : de 0 à 4

1. Copie creuse, caractère expéditif de la production : moins de deux pages (sauf consignes particulières, notamment création poétique avec contraintes fortes). Déroule un compte-rendu, une production sans réflexion.
2. Aucun travail de construction de la fiction, démonstration, description. Absence de cohérence et de pertinence.
3. Fiction sans épaisseur. Peu de connaissances culturelles et littéraires
4. Qualité de l'expression : médiocre.

Copie de niveau 2 : de 5 à 9

1. Presque 3 pages. Souci des consignes. Si possible avec pertinence.
2. Quelques maladresses de construction. Volonté de poser un cadre, début de démonstration.
3. Traces de culture + quelques réinvestissements de notions littéraires. Amorce de réflexion sur le travail de l'écrivain et l'impact sur le lecteur.
4. Qualité de l'expression : correcte.

Copie de niveau 3 : de 10 à 14

1. Au moins trois pages. Consignes comprises, analysées et respectées.
2. Cohérence de la construction. Réflexion intelligente de l'ouverture/ fermeture. Pertinence et cohérence de l'organisation. Cohérence des paragraphes. Développements rythmés. Plaisir du lecteur dans la pertinence de la construction.
3. Richesse de la production : narration, description, dialogue, argumentation, poème. Variété des figures de style, du lexique (travail sur la langue, le caractère poétique de la production). Finesse des développements, allusions à une époque, une écriture. Réussit à créer une atmosphère, des émotions, une adhésion.
4. Qualité de l'expression : fluide, sans fautes, riche et fine.

Barème chiffré :

1. Respect des **consignes explicites** (cadre, époque, personnages, genre, thème, registre, contraintes formelles), au moins 2/3 pages : / 4
2. Qualité et cohérence de la construction (progression, création d'effets d'attente, d'émotions, respect du genre et souci du lecteur, organisation claire et cohérente autour de paragraphes, d'un dialogue...) : /4
3. Qualité et richesse de l'invention (insertion de connaissances littéraires et culturelles, insertion d'images poétiques et de divers procédés rhétoriques et littéraires) : /4
4. Qualité de l'expression (lexique, style, syntaxe...) : /4